

Nous commençons aujourd'hui une nouvelle phase des relations Canada-ASEAN. Je me disais depuis longtemps que le Canada devrait être plus visible dans la région de l'ASEAN et c'est ce que le nouveau centre nous permettra de réaliser. Il servira en particulier de point central d'où pourront être dirigés nos initiatives régionales et il permettra d'étendre nos relations au-delà des programmes officiels en cours entre nos gouvernements.

À mon avis, le Centre et ses activités nous aideront à réaliser nos objectifs respectifs. J'accueillerai avec plaisir vos conseils et vos suggestions sur la manière de resserrer nos liens encore davantage.

De votre côté, vous pourrez plus facilement communiquer avec les organismes canadiens soucieux de multiplier leurs contacts avec la région. Le Centre jouera le rôle d'un catalyseur et sera le coeur d'un réseau reliant les groupes d'intérêt canadien et ceux de l'ASEAN au moyen d'une vaste gamme d'activités conçues pour faciliter la compréhension mutuelle sur le plan de nos institutions, de nos cultures et enfin de nos populations.

Durant sa première année, le Centre s'occupera des programmes d'aide au développement de l'ACDI qui s'adressent aux pays de l'ASEAN et aux organismes régionaux. Je suis persuadé qu'une telle mesure permettra une gestion beaucoup plus efficace des programmes ainsi que des échanges plus fréquents et plus fructueux entre les représentants intéressés des pays de l'ASEAN et du Canada.

La décentralisation du programme de l'ACDI n'est cependant que la première étape de l'évolution du Centre. Je m'attends à ce qu'il se voie confier, au fil des ans, un mandat beaucoup plus général. Pour ce qui est de définir les prochaines étapes, j'ai l'intention de créer un conseil consultatif composé de personnes d'expérience connaissant bien les secteurs dans lesquels l'ASEAN et le Canada peuvent développer des liens plus étroits. Des représentants du Canada et des pays de l'ASEAN seraient nommés à ce conseil, et ils établiraient ensemble les priorités du Centre.

La planification détaillée des activités du Centre se fera donc là où elle se doit, c'est-à-dire ici dans les pays de l'ASEAN. La gestion quotidienne du Centre sera confiée à un directeur général, qui, tout comme les membres du conseil consultatif, devrait être nommé d'ici octobre. Le directeur général aura comme première tâche de mener, dans la région et au Canada, des consultations qui lui permettront de déterminer les activités prioritaires du Centre.